

PROJET DISCOURS A CONLIE le 11/11/23

Nous sommes réunis aujourd'hui, pour honorer nos compatriotes bretons qui ont laissé ici leur vie en 1870 et en janvier 1871, dans un lamentable abandon de la part du gouvernement Gambetta. Ils ont été sacrifiés sur l'autel viscéral du jacobinisme français. Recrutés par un général français, d'origine bretonne, le général de Kératry. Un noble breton au service de la France comme ils l'ont malheureusement été trop souvent. Il s'apercevra un peu tard qu'il a été abusé, le mal était fait.

Laissé pour compte dans la boue de Conlie, le fameux « KERFANK » de Tristan Corbière, avec des équipements indignes de soldats, sans entraînement, sans armes, sans munitions, et surtout sans nourriture. Dans le vent, la pluie et le froid, ils furent entraînés dans une spirale infernale, inhumaine et impardonnable. Ils étaient 60 000 dans le borborygme de Conlie.

C'étaient par centaines, certains jours, que l'infirmerie les accueillait. Selon les données officielles, 173 sont morts dans le camp de Conlie. Ces données sont malheureusement incontrôlables, surtout quand on sait la chape de plomb mise par le gouvernement Gambetta sur l'affaire de Conlie. Ne pas oublier, non plus, tous ceux qui ont laissé leur peau des suites de ce camp de la mort.

Nous rendons, bien sûr, aussi hommage aujourd'hui aux 6 000 Bretons de Conlie sacrifiés par Gambetta à la bataille du Mans en Janvier 1871. 12 000 furent envoyés au front, avec de vieux fusils aux cartouches inadaptées face à des Prussiens super équipés qui en firent un vrai carnage. 6 000 bretons sont morts ici pour rien ! Loin de leur Bretagne natale, loin de leur famille et loin de leurs amis. Morts pour rien.

Non content d'envoyer, sans arme se faire massacrer face à l'armée Prussienne ces soldats qui se sont, tous, vaillamment battus, l'état major français accusa les Bretons d'avoir perdu la bataille du Mans. La plus vile et la plus basse des accusations. Paris a perdu ici son honneur, si tant est qu'elle en eut jamais envers les Bretons et nous a jeté une nouvelle fois tout son mépris à la figure.

Ce mépris, comme l'écrit si bien notre président Yvon OLLIVIER, qu'il faut combattre coûte que coûte. Le poursuivre sans relâche. Sinon il s'insinue comme un poison et prend possession de nous. Et l'on en vient à s'accoutumer de cette « infériorité native ». C'est ce qui s'est produit pour des générations de Bretons confrontés à la haine de soit distillée par l'École de la république. Ce mépris est encore intériorisé aujourd'hui par beaucoup d'entre nous qui ne considèrent notre culture, notre patrimoine, nos langues, comme étant secondaires au regard de la grande culture parisienne.

Pour en savoir plus sur cette triste affaire de Conlie et de la bataille du Mans, vous pouvez lire le livre de Jean SIBENALER (les soldats oubliés de l'armée de Bretagne), trouver en ligne l'histoire de Conlie de Paul TAILLEZ, ou le petit opuscule de F. GUILBAULD : « *Les mobilisés d' ille et vilaine : La vérité sur l'affaire du Mans et de la tuilerie* »

En effet, les 12 000 bretons de la bataille du Mans étaient presque tous d'Ille-et-Vilaine. Les autres départements ayant été démobilisés fin 1870, ou mobilisés dans l'armée de la Loire. GUILBAULD, ex commandant du 1^{er} bataillon de la 4e région d'Ille-et-Vilaine, REDON-MONFORT. A écrit ce petit livre, 10 ans après les faits, en 1881. après avoir eu connaissance, par le rapport de Arthur de la Borderie, que l'état-major français portait la faute sur les bretons pour avoir perdu la Bataille du Mans.

Dans la langue gallo les « Mobilisés » de Conlie étaient appelés les « *Moblots* ».

Nous avons d'ailleurs à Koun-Breizh un descendant de ces fameux Moblots, il s'agit de notre ami Michel Chauvin, ici présent, qui va nous donner son sentiment et nous interpréter le Bro-Gozh.

Merci à vous tous, d'être venu ici aujourd'hui rendre hommage à nos morts bretons oubliés de l'histoire, et un grand merci à notre ami Nicolazig ar Floc'h d'avoir été la cheville ouvrière de notre rassemblement aujourd'hui. Suite à une boutade exprimée en août 2023 à notre rassemblement de Carnac. Un grand merci également à la nouvelle association « Conlie 1870 » créé ici, dans cette Sarthe, qui a vu mourir tant de Bretons et sans doute, d'autres, y faire souche. Pour terminer un grand merci à la municipalité de Conlie de garder et d'entretenir leur mémoire, par de très beaux monuments. Merci à tous !

Pour Koun Breizh
Jean-Luc Laquittant